



Jazz Archives

N° 213

JOHNNY HODGES

With and without Duke Ellington



**DUKE ELLINGTON
& HIS ORCHESTRA**

**JOHNNY HODGES
& HIS ORCHESTRA**

1943/1952

1	THINGS AIN'T WHAT THEY USED TO BE 3'22 (M. Ellington - T. Persons)	VP 866	10	A POUND OF BLUES 3'12 (L. Lovett)	657-7
2	IN THE SHADE OF THE OLD APPLE TREE 5'55 (Alstyne - Williams)	VP 1687B	11	WHAM 3'05 (J. Hodges)	658-3
3	ESQUIRE SWANK 4'03 (J. Hodges - D. Ellington)	JDB 25	12	WHO'S EXCITED 3'07 (J. Hodges - M. Ellington)	659-3
4	THE MOOD TO BE WOODED 4'24 (D. Ellington - B. Strayhorn)	7805-6	13	STANDING ROOM ONLY 2'49 (J. Hodges)	662-1
5	SUBTLE SLOUGH (JUST SQUEEEZE ME) 2'51 (D. Ellington)	7219	14	DUKE'S BLUES 6'07 (J. Hodges)	672-5
6	ROCK-A-BYE RIVER (HOP SKIP AND JUMP) 2'54 (D. Ellington)		15	TEA FOR TWO 3'00 (Youmans - Caesar)	673-3
7	LONGHORN BLUES 2'51 (D. Ellington - J. Hodges)	1011	16	WHAT I'M GOTCHERE 3'28 (E. Cue)	779-2
8	GOOD QUEEN BESS 3'02 (J. Hodges)	511-7	17	HODGE-PODGE 3'42 (J. Hodges - D. Ellington)	808-5
9	THE JEEP IS JUMPING 2'47 (J. Hodges - D. Ellington)	514-1	18	JAPPA 3'55 (J. Hodges)	809-1
			19	THOUGHT FOR THE NIGHT 3'21 (V. Young)	952-1
			20	THE SHEIK OF ARABY 3'13 (Smith - Weiller - Snyder)	954-1
			21	LATINO 2'56 (J. Hodges)	955-7

SOLOISTS & ARRANGERS

- J. Hodges (as), R. Nance (tp), L. Brown (tb), J. Hodges (as). Arr : D. Ellington.
- J. Nanton (tb), J. Hodges (as). Arr : D. Ellington.
- J. Hodges (as), C. Anderson (tp), J. Hodges (as). Arr : D. Ellington and B. Strayhorn.
- J. Hodges (as), C. Anderson (tp). Arr : D. Ellington.

Les arrangements des titres de l'orchestre de Johnny Hodges ont presque tous pour auteur Al Sears, sauf *A Pound of Blues* qui est de Leroy Lovett.

Duke Ellington & His Orchestra :

- Rex Stewart, Wallace Jones, Taft Jordan, Ray Nance, Harold Baker (tp), Joe « Tricky Sam » Nanton, Juan Tizol, Lawrence Brown (tb), Johnny Hodges, Otto Hardwicke (as), Jimmy Hamilton (ts, cl), Skippy Williams (ts), Harry Carney (bs, as, cl), Duke Ellington (p), Fred Guy (g), Junior Raglin (b), Sonny Greer (dm). New York City, 09/11/1943.
- Same, but Shelton Hemphill and Cat Anderson (tp), Claude Jones (tb), Al Sears (ts) replace W. Jones, Baker, Tizol and Williams. NYC, 14/11/1945.
- Same as for (2) but Wilbur De Paris (tb) added, Russell Procope (as, cl), Oscar Pettiford (b) replace Hardwicke and Raglin. NYC, 15/01/1946.
- 5) Same as for (2). NYC, 02 (4) & 03 (5)/01/1945.
- 6) Same as for (3), but Harold Baker (tp) added. Hollywood, 11/07/1946.
- 7) **Johnny Hodges & His Orchestra** : Taft Jordan (tp), Lawrence Brown (tb), Johnny Hodges (as), Al Sears (ts), Billy Strayhorn (p), Oscar Pettiford (b), Wilbur De Paris (dm). NYC, 06/1947.
- 8-9) **Johnny Hodges & His Orchestra** : Emmett Berry (tp), Lawrence Brown (tb), Johnny Hodges (as), Al Sears (ts), Leroy Lovett (p), Lloyd Trotman (b), Sonny Greer (dm). NYC, 28/02/1951.
- 10-12) Same, but Joe Marshall (dm) replaces Greer. NYC, 13/01/1952
- 13) Same. NYC, 17/01/1952.
- 14-15) Same, but Barney Richmond (b), and J.C. Heard (dm) replace Trotman and Marshall. NYC, 26/01/1952.
- 16) Same as for (14), but Ted Brannon (p) and Ray Brown (b) replace Lovett and Richmond. Los Angeles, 01/04/1952.
- 17-18) Emmett Berry (tp), Lawrence Brown (tb), Johnny Hodges (as), Ben Webster (ts), Ted Brannon (p), Red Callender (b), J.C. Heard (dm). Los Angeles, 22/07/1952.
- 19-21) Emmett Berry (tp), Lawrence Brown (tb), Johnny Hodges (as), Ben Webster, Rudy Williams (ts), Leroy Lovett (p), Barney Richmond (b), Al Walker (dm). NYC, 11/12/1952.

En ouverture de ce second volume, nous proposons des titres, tous assez rares, provenant de V-Discs ou de retransmissions radio de l'orchestre de Duke Ellington avec en vedette l'irremplaçable Johnny Hodges. Ensuite on trouvera des faces, parmi les plus remarquables, de son propre orchestre enregistrées en 1951 et 1952, lorsqu'il avait quitté le Duke pour une parenthèse qui devait durer de 1951 à 1955.

Nous avons déjà consacré un premier volume à Johnny Hodges qui couvrait ses meilleurs disques avec et sans Duke Ellington de 1929 à 1946. L'amateur pourra s'y reporter utilement (EPM/Jazz Archives 158982). Cette sélection s'ouvre sur la version V-Disc de *Things Ain't What They Used To Be*, thème qui deviendra un morceau fétiche pour Johnny Hodges, ce blues restant au

programme des concerts de Duke pendant de nombreuses années. Sur scène, lorsque ce morceau était annoncé et commençait, il était amusant de voir le flegmatique Johnny se lever lentement, comme à regret, et venir au ralenti vers le micro, au point que tout le monde pensait qu'il allait rater son entrée ! Finalement il démarrait son solo juste au moment idéal, au comma près, solo comme toujours définitif et cependant différent de celui de la veille ! Nous avons là une preuve de l'exceptionnel don de création de cet artiste qui, chaque soir, toujours imperturbable, parvenait à renouveler ses variations sur ce thème si souvent interprété. Dans un même orchestre, certains musiciens, au bout de quelques répétitions, fixent leur solo sur des variations qu'ils reproduisent presque note pour note

à chaque intervention. Par exemple Lawrence Brown, qui reprenait le même solo sans la moindre variante ! Cela arrivait aussi quelquefois à Harry Carney et même à Tricky Sam Nanton, qui gardaient, à quelques détails près, l'essentiel de leur solo. Par contre, Johnny Hodges, Barney Bigard, Rex Stewart ou Cootie Williams improvisaient à chaque fois un nouveau chorus, différent de celui qu'on avait entendu précédemment ! Mais tous quatre étaient des improvisateurs exceptionnels !

Le nonchaland *In The Shade Of The Old Apple Tree* donne l'occasion d'entendre longuement Tricky Sam au trombone, particulièrement éloquent et poignant, quant à Johnny Hodges il plane sur ce morceau, ses variations étant d'une richesse et d'un détachement apparent surprenants. Magnifique décontraction d'un créateur tellement inspiré ! Pour *Esquire Swank*, la version V-Disc ici présente est très supérieure à celle du commerce éditée en 1946, avec Johnny Hodges, bien sûr, mais également grâce à un étonnant solo de Cat Anderson, parsemé de notes invraisemblables dans le sursaut de la trompette, notes qu'il était le seul à décrocher et à sortir avec une telle puissance ! Pour les fans du Johnny Hodges langoureux, une belle version de *Mood To Be Woood*, cependant musclée par endroits. Vous connaissez l'expression «une main de fer dans un gant de velours» et bien elle s'applique à la perfection pour décrire ici le jeu de Mister Hodges ! *Subtle Slough* avait été en 1941 un disque de Rex Stewart, puis, sous le nom de *Just Squeeze Me*, il devint l'une des spécialités de Ray Nance dans l'orchestre de Duke. Ici, c'est Johnny qui se l'approprie avec bonheurs et développe avec calmes de subtiles variations. *Rock-a-Bye River*, alias *Hop Skip And Jump*, a toujours été pour lui, un tremplin de qualité. Nous aimons beaucoup cette version de 1946 avec, comme toujours, son saxo-alto dominateur et rayonnant. *Longhorn Blues* lui donne l'occasion de rappeler qu'il est

un des Maîtres, réellement l'un des plus grands, pour interpréter le blues de 12 mesures au cours de deux chorus pleins de conviction et de brio. Après plus de vingt ans de bons et loyaux services dans les rangs de l'orchestre de Duke Ellington, Johnny décide alors de voler de ses propres ailes. Il réunit une petite formation régulière qui devient vite une des meilleures et à laquelle on doit de magnifiques enregistrements. On y trouve le brillant et solide Emmett Berry à la trompette, le robuste et original saxo-ténor Al Sears, qui était aussi responsable de la majorité des arrangements, et une belle section rythmique avec Leroy Lovett au piano, Lloyd Trotman à la basse et Sonny Greer d'abord, puis Joe Marshall et enfin J.C. Heard à la batterie. Seule ombre au tableau (pour moi), la présence de Lawrence Brown au trombone. Il tient correctement sa place dans les ensembles, il est honorable dans certains titres, mais souvent en dessous du niveau de ses partenaires, notamment dans les blues ! Heureusement, dans la plupart des titres sélectionnés ici, c'est Johnny Hodges la vedette, comme dans *Good Queen Bess* et *Jeep Is Jumping* qui sont du reste des reprises de son répertoire des années 30-40, auxquelles il redonne une vie nouvelle fort brillante ! L'orchestre sonne magnifiquement, les ensembles compacts sont parfaitement rendus et les solos d'un très haut niveau. On voit que l'on a affaire à un orchestre régulier parfaitement rodé, au fini irréprochable ! Pour Emmett Berry, ne ratez pas *A Pound Of Blues*, *What I'm Gotchere*, *Wham* et *Duke's Blues*, où sa trompette puissante, sa sonorité charnue, épaisse, pleine, fort merveille. Un musicien au comportement effacé et modeste, mais un roc avec sa trompette, et un atout véritable pour tous ceux qui l'ont employé ! Big Al Sears est un homme vraiment à part, c'est un swingman au jeu par moments haletant, faisant alterner phrases legato et phrases puissamment martelées (*A Pound Of Blues*, *Wham*). Certaines de

ses meilleures interventions avec Johnny Hodges sont incluses dans un CD entièrement consacré à ce musicien si original (EPM/Jazz Archives 160422). Johnny Hodges est bien sûr très présent dans chaque titre, on le trouve très volubile dans son solo de *Standing Room Only* après un break pourtant calme et serein ! *Duke's Blues*, qui dure plus de 6 minutes, est un vrai chef d'œuvre. Emmett Berry est imposant et, ma foi, il faut reconnaître que là, Lawrence Brown est à son meilleur, certainement porté, poussé par l'accompagnement *shuffle* de tout l'orchestre qui ne permet pas la moindre faiblesse et pousse le soliste à se surpasser. Excellents riffs tout au long, féroce ment swingués par tous ; quant à Johnny, il est impérial au cours de ses multiples chorus, un véritable enchantement ! Du vrai et grand jazz, un disque à emporter avec vous lors de votre prochain exil dans une île déserte ! Le classique *Tea For Two* est ouvert avec élégance et efficacité par Johnny Hodges, le *Rabbit* faisant preuve d'une suprême aisance tout au long de ses variations. Il jongle avec les harmonies du thème avec désinvolture et cependant une rigueur extrême ! Là encore un travail surpétatif ! Pour les séances de 1952, nous trouvons à ses côtés un vieux partenaire des années 40 chez Duke, rien moins que Maître Ben Webster. D'abord *Hodge Podge*, déjà enregistré en petite formation par Johnny avec Cootie Williams en 1938. Ici Emmett Berry joue un beau chorus de 32 mesures solidement construit et exécuté. Johnny le suit avec également un chorus entier, quant à Ben il se contente du *middle-part* du dernier chorus. *Jappa* est un blues de 12 mesures typique de l'écriture de Mister Rabbit Hodges, avec Emmett Berry toujours aussi musclé, suivi par le patron à l'alto. Hélas Lawrence Brown a lui aussi un chorus, et l'on peut aisément se rendre compte que le blues n'est vraiment pas son affaire, il barbouille un peu dans tous les sens mais, heureusement, Ben Webster, en maître du

blues, remet tout en place et de quelle manière ! Nous avons là une illustration lumineuse de la différence existant entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas jouer le blues ! Johnny Hodges se balade sur *Thought For The Night* ; aisance et facilité sont comme toujours au rendez-vous. Emmett et Ben font une brève apparition à la fin de ce beau morceau parfaitement rendu par tous. Amusant et astucieux arrangement pour ouvrir le vieux *Sheik Of Araby*. Après Lawrence, c'est Johnny qui développe avec assurance ses broderies avec le naturel qui lui est propre et constitue sa signature. Ben rugit sur quelques mesures avant la conclusion. Latino commence avec un de ces redoutables rythmes pseudo cubains, qui est aussitôt et heureusement abandonné pour un vrai *swing-tempo* avec Johnny suivi d'Emmett Berry. On entend ensuite Rudy Williams au ténor ; c'est lui qui tenait l'alto avec brio au sein des fameux Al Cooper's Savoy Sultans dans les années 30 et 40. Après Brown, Ben Webster a la parole avec deux magnifiques chorus ; sonorité ample, vibrato chaleureux, idées, émotion, tout y est, on a bien là le grand Ben Webster ! Nous venons de faire un voyage dans le monde merveilleux de celui qui est un des plus grands musiciens de la musique de jazz, Johnny «Rabbit» Hodges ! Sachez profiter de la chance qui vous est offerte de pouvoir écouter un tel génie, un de ces rares musiciens qui ne connaissent jamais les jours «sans» !

Jacques Morgantini

PS. A propos, connaissez-vous cette anecdote illustrant à la perfection l'humour pinqué-sans-rire de Johnny Hodges ? Un critique ayant remarqué que le grand saxophoniste jouait les yeux ouverts, avec le regard lointain, lui demanda : «Est-ce votre inspiration que vous cherchez ainsi du regard ? Non ! répondit Johnny avec sérieux, je repère les sorties de secours, au cas où le feu se déclarerait dans le théâtre». Wow !

This second volume opens with some rare titles, taken from V-Discs or radio broadcasts of Duke Ellington's orchestra, starring Johnny Hodges. Then come some of the most outstanding sides Hodges recorded with his own orchestra in 1951 and 1952, when he quit the Duke for a period that lasted from 1951 to 1955.

We have already devoted an earlier volume to Johnny Hodges covering the recordings he made, between 1929 and 1946, with or without Duke Ellington (EPM/Jazz Archives 158982).

The present selection opens with the V-Disc version of *Things Ain't What They Used To Be*, a title that would become one of Hodges' theme tunes, a blues that would also be played regularly at the Duke's concerts for many years. On stage, when the orchestra went into the first bars of this tune, it was amusing to watch a phlegmatic Johnny Hodges pull himself to his feet, almost unwillingly, saunter towards the mike, so slowly that everyone began to think he'd missed his cue. Finally, he'd come in at just the right time with a decisive solo that was yet completely different from what he'd played the previous night. Proof of the exceptional creative gifts of this musician who, night after night, imperturbable as ever, managed to vary his interpretation on a theme that he had played so often. Certain musicians within an orchestra, after a few rehearsals, decide to base their solo on a few variations which they reproduce note for note every time they play it e.g. Lawrence Brown who always plays the same solo without the slightest variation. This even happens occasionally with Harry Carney and even Tricky Sam Nanton, whose solos are always essentially the same. On the other hand, Johnny Hodges, Barney Bigard, Rex Stewart and Cootie Williams invariably produce something different from what we have already heard. All four were superb improvisers! The nonchalant *In The Shade Of The Old Apple Tree* gives us the chance to hear an eloquent,

even poignant, Tricky Sam on trombone, while Johnny Hodges really takes off on this piece, treating us to some amazingly rich variations. The V-Disc version of *Esquire Swank* presented here is much better than the one issued in 1946 thanks to an outstanding trumpet solo by Cat Anderson with a series of incredibly high notes that only he could produce. A beautiful rendering of *Mood To Be Wooed*, albeit rugged in parts, will please those fans who prefer a more languorous Hodges. The expression «an iron hand in a velvet glove» describes Hodges' playing perfectly on this title. In 1941 Rex Stewart had recorded *Subtle Slough* that, under the name of *Just Squeeze Me* became one of Ray Nance's specialities in Ellington's orchestra. Here Johnny Hodges adds his own subtle variations on the theme. *Rock-a-Bye River*, alias *Hop, Skip And Jump*, was always one of his favourites. We particularly like this version from 1946 on which, as always, his alto sax dominates. His two choruses on *Longhorn Blues* remind us that he is one of the best interpreters ever of 12 bar blues.

After more than twenty years with Ellington, Hodges decided to take off on his own. He got together a small regular formation that soon became one of the best and with which he made some magnificent recordings. The line-up included the solid Emmett Berry on trumpet and the outstanding saxophonist Al Sears, also responsible for most of the arrangements, plus an excellent rhythm section with Leroy Lovett on piano, Lloyd Trotman on bass and first Johnny Greer, later Joe Marshall and then J.C. Heard on drums. The only weak link in my opinion is Lawrence Brown on trombone. Although his ensemble playing is adequate, it is often not up to the standard of his partners, particularly on the blues. Fortunately, Johnny Hodges is the star on most of the titles included here, as on *Good Queen Bess* and *Jeep Is Jumping*, both reprises from

his repertory in the 30s to 40s, to which he adds a new dimension. The band produces a magnificent sound, the compact ensembles are perfectly rendered and the solos are first rate. This is a regular, well-oiled machine. Don't miss Emmett Berry who uses his powerful trumpet and full, round, fleshy tone to great effect on *A Pound Of Blues*, *What I'm Gatchere*, *Wham* and *Duke's Blues*. A modest, self-effacing man but a veritable rock on trumpet and an asset to any bandleader! Big Al Sears is in a class of his own, capable of breathtaking swing, alternating legato phrases with heavily accented ones (*A Pound Of Blues*, *Wham*). Some of his best work with Johnny Hodges can be heard on EPM/Jazz Archives 160422. Johnny Hodges is naturally very much to the fore on every title, his lively solo on *Standing Room Only* following a very quiet, serene break. *Duke's Blues*, that lasts six minutes, is an absolute masterpiece. Emmett Berry is imposing and, it has to be admitted that for once Lawrence Brown is at his best, carried along by a backing shuffle from the whole band that will brook no faltering and pushes him to surpass himself. Excellent riffs and ferocious swing throughout; as for Hodges, his numerous choruses are majestic. This is certainly a Desert Island disc! An elegant Hodges opens the classic *Tea For Two*, juggling the harmonies almost off-handedly, yet with extreme precision. On the 1952 sessions we find him alongside his old buddy from the 40s with Duke Ellington, none other than Maestro Ben Webster. First comes *Hodge Podge*, already recorded by Johnny and Cootie Williams in 1938. On this version Emmett Berry plays a solidly constructed and beautifully executed 32-bar solo. Hodges follows with an entire chorus, while Webster is content to take just the middle part of the final chorus. *Jappa* is a typical Hodges 12-bar blues, with a robust Emmett Berry making way for the leader on alto. Unfortunately,

Lawrence Brown also takes a chorus and proves yet again that the blues are not his strong point. Luckily Ben Webster is there to save the day. A perfect example of the difference between those who can play the blues and those who can't! Johnny Hodges enjoys himself on *Thought For The Night*, on which Emmett Berry and Ben Webster come in briefly at the end. An amusingly clever arrangement opens the old standby *Sheik Of Araby*. After Lawrence's contribution, Hodges develops some of his typical improvisations and Webster blows a few closing bars. *Latino* opens on one of those then popular pseudo Cuban rhythms, which happily soon gives way to a really swinging tempo with Johnny, followed by Emmett Berry. We next hear Rudy Williams on tenor: he had previously played alto with the famous Al Cooper's Savoy Sultans in the 30s and 40s. Then Webster comes in with two magnificent choruses, among his greatest!

This ends our voyage through the wonderful musical world of a great jazz musician, Johnny «Rabbit» Hodges. Enjoy your listening...and you won't fail to recognise his genius!

Adapted from the French by Joyce Waterhouse

Just for the record: this anecdote perfectly illustrates Johnny Hodges' rather cynical sense of humour. A critic, having noticed that the saxophonist played with his eyes open looking into the distance, asked him «Are you looking for inspiration?» «Not at all.» replied Johnny seriously, «I'm checking out the emergency exits in case there's a fire in the theatre.»

The JAZZ ARCHIVES COLLECTION (excerpt)

- Vol.119 -159042 - **THE RED HEADS** *The Complete 1925/27*
 Vol.120 -159052 - **RAGTIME** Vol. 1 1897/1919
 Vol.121 -159082 - **CHARLIE CHRISTIAN** *Setlist 1939/41*
 Vol.122 -159102 - **ERROLL GARNER** *Trio & Solo 1945/47*
 Vol.123 -159132 - **COUNT BASIE** *Blues & Boogie Woogie*
 Vol.124 -159132 - **BENNY GOODMAN** *Trio & Quartet 1935/38*
 Vol.125 -159142 - **ALBERT AMMONS** *Boogie Woogie King*
 Vol.126 -159162 - **JELLY ROLL MORTON** *Red Hot Papers Vol. 2*
 Vol.128 -159212 - **NEW ORLEANS GIANTS** 1922/1928
 Vol.129 -159222 - **STÉPHANE GRAPPELLI** Vol. 2 *Fit as a Fiddle*
 Vol.131 -159282 - **NEW YORK HORNS** 1924/28
 Vol.132 -159282 - **FATS WALLER** *At the Organ Vol. 3*
 Vol.133 -159282 - **FREDDIE KEPPARD** *New Orleans Giant*
 Vol.134 -159292 - **CLARENCE WILLIAMS** Vol. 1 1923
 Vol.135 -159312 - **DUKE ELLINGTON** *In the Thirties Vol. 1*
 Vol.136 -159332 - **BUDDY TATE** *Texas Tenor Sax*
 Vol.138 -159362 - **LIONEL HAMPTON** 1941/1947
 Vol.139 -159372 - **TINY GRIMES** *Electric Guitar Master*
 Vol.140 -159392 - **ILLINOIS JACQUET** *Story 1942/1947*
 Vol.141 -159412 - **DON BYAS** *Melody in Swing*
 Vol.142 -159422 - **ARNETT COBB** *Story 1943/1947*
 Vol.143 -159452 - **SAMMY PRICE** *Story 1940/48*
 Vol.144 -159472 - **JAZZ GITAN** 1939/43
 Vol.145 -159482 - **DINAH WASHINGTON** *The Queen Sings Jazz*
 Vol.147 -159512 - **CHARLIE PARKER** *Cool Blues 1947*
 Vol.148 -159532 - **FATS NAVARRO** *Dameronia 1947/48*
 Vol.149 -159542 - **ORIGINAL MEMPHIS FIVE** 1923/31
 Vol.150 -159552 - **DIZZY GILLESPIE & His Orchestra** 1946/48
 Vol.151 -159572 - **ALIX COMBELLE** 1937/42
 Vol.153 -159602 - **IKE QUEBEC** *The Strong Tenor 1943/46*
 Vol.154 -159612 - **ROY ELDRIDGE** *Little Jazz Vol. 2 1936/46*
 Vol.155 -159632 - **NEW ORLEANS DRUMS** 1928/46
 Vol.156 -159652 - **STAN GETZ** *Cool Bebop 1945/49*
 Vol.157 -159662 - **MILES DAVIS** 1947/49
 Vol.158 -159682 - **HENRY RED ALLEN** 1929/46
 Vol.160 -159712 - **ERROLL GARNER** *No Ballad 1945/49*
 Vol.161 -159722 - **CHICK WEBB & His Orchestra** 1934/39
 Vol.162 -159742 - **BUD POWELL** *Bud's Bubble 1944/47*
 Vol.163 -159752 - **LOUIS ARMSTRONG** *The Big Band Years*
 Vol.164 -159762 - **ERSKINE HAWKINS** Vol. 2 1940/47
 Vol.165 -159772 - **ANITA O'DAY** *From Swing to Pop 1941/48*
 Vol.166 -159782 - **WILLIE SMITH «THE LION»** 1935/49
 Vol.167 -159812 - **TENOR SAX STORY** Vol. 1 1933/49
 Vol.168 -159812 - **DUKE ELLINGTON** *In the Thirties Vol. 2*
 Vol.169 -159832 - **NEW YORK LEGENDS** 1929/48
 Vol.170 -159842 - **WARDELL GRAY** *Small Combos 1946/49*
 Vol.171 -159872 - **CHU BERRY / CAB CALLOWAY** 1937/44
 Vol.172 -159882 - **VIC DICKENSON** *Story 1940/47*
 Vol.173 -159892 - **COTTON PICKERS** 1922/25
 Vol.174 -159912 - **MILES DAVIS** *Royal Root 1948*
 Vol.175 -159922 - **MILT JACKSON** *Soul Bopper 1946/49*
 Vol.176 -159932 - **CLARENCE WILLIAMS** Vol.2 1923/25
 Vol.177 -159952 - **THEOLONIOUS MONK** *Sideman 1941/48*
 Vol.178 -159962 - **SIDNEY BECHET** *New York - Paris 1940/49*
 Vol.179 -159972 - **ALTO SAX STORY** 1937/50
 Vol.180 -159982 - **JOE THOMAS** *Harlem Hop 1937/50*
 Vol.181 -156012 - **LUCKY THOMPSON** *Lucky Start 1944/46*
 Vol.182 -156022 - **BUDDY JOHNSON & His Orchestra** 1940/50
 Vol.183 -156032 - **EDDIE HEYWOOD** *Begin The Beguine 1939/46*
 Vol.184 -160012 - **CHARLIE PARKER** *Klactoveedscofstena 1947*
 Vol.185 -160032 - **STAN GETZ** *Too Marvelous for Words 1950*
 Vol.186 -160052 - **DIZZY GILLESPIE** *Live in 1948*
 Vol.187 -160072 - **JAY McSHANN** *KC Bounce 1941/49*
 Vol.188 -160082 - **BOOGIE WOOGIE** 1940/50
 Vol.189 -160102 - **ELLINGTON'S SMALL UNITS** 1935/41
 Vol.190 -160112 - **GENE AMMONS** 1944/47
 Vol.191 -160122 - **ZOOT SIMS** *Zoot Suite 1947/50*
 Vol.192 -160132 - **JOE VENUTI** *Four String Joe 1926/46*
 Vol.193 -160152 - **CHICAGO LEGENDS** 1920/50
 Vol.194 -160162 - **JACK TEAGARDEN** Vol. 2 1931/34
 Vol.195 -160182 - **MILTON BUCKNER** 1944/50
 Vol.196 -160192 - **CLARINET STORY** 1926/47
 Vol.197 -160212 - **LOUIS ARMSTRONG** 1944/51
 Vol.198 -160222 - **SONNY ROLLINS** *Mambo Bounce 1949/51*
 Vol.199 -160242 - **JAZZ & BLUES IN CALIFORNIA** 1931/51
 Vol.200 -160252 - **PIANO STORY** 1936/1951
 Vol.201 -160272 - **4 ACOUSTIC GUITAR GIANTS** 1927/46
 Vol.202 -160302 - **LENNIE TRISTANO** 1946/47
 Vol.203 -160322 - **CHARLIE SHAVERS** 1937/47
 Vol.204 -160332 - **TENOR SAX STORY** Vol.2 1936/51
 Vol.205 -160342 - **COOTIE WILLIAMS** *The Ellington's Days*
 Vol.206 -160352 - **LOUIS JORDAN & His Tympany** *Five Vol.2*
 Vol.207 -160372 - **TRUMPET STORY** Vol.1 1926/51
 Vol.208 -160382 - **LIONEL HAMPTON** *Hommage 1937/51*
 Vol.209 -160402 - **EARL BOSTIC** *Magic Bostic 1944/52*
 Vol.210 -160422 - **BIG AL SEARS** *The Rocking Tenor 1945/52*
 Vol.211 -160442 - **JAZZ ACCORDION** Vol. 1 1913/49
 Vol.212 -160462 - **CHARLIE PARKER** *Parker's Mood 1948*
 Vol.213 -160492 - **JOHNNY HODGES** Vol. 2 1943/52
 Vol.214 -160502 - **LOUIS ARMSTRONG** *Hot Five 1925/26*
 Vol.215 -160512 - **BEBOP PIANISTS** 1946/52
 Vol.216 -160522 - **DUKE ELLINGTON** *The Glorious Forties*

Retrouvez notre catalogue «Musiques et Jazz» sur internet : www.epm.fr ou écrivez à : EPM - 188, bd Voltaire - 75011 Paris.

213

JOHNNY HODGES Vol. 2 1943/1952

JOHNNY HODGES Vol. 2 1943/1952

160492

- | | | | | | |
|---|---|------|----|---|------|
| 1 | THINGS AIN'T WHAT THEY USED TO BE
(M. Ellington - T. Persons) | 3'22 | 10 | A POUND OF BLUES
(L. Lovett) | 3'12 |
| 2 | IN THE SHADE OF THE OLD APPLE TREE
(Alstyne - Williams) | 5'55 | 11 | WHAM
(J. Hodges) | 3'05 |
| 3 | ESQUIRE SWANK
(J. Hodges - D. Ellington) | 4'03 | 12 | WHO'S EXCITED
(J. Hodges - M. Ellington) | 3'07 |
| 4 | THE MOOD TO BE WOODED
(D. Ellington - B. Strayhorn) | 4'24 | 13 | STANDING ROOM ONLY
(J. Hodges) | 2'49 |
| 5 | SUBTLE SLOUGH (JUST SQUEEZE ME)
(D. Ellington) | 2'51 | 14 | DUKE'S BLUES
(J. Hodges) | 6'07 |
| 6 | ROCK-A-BYE RIVER (HOP SKIP AND JUMP)
(D. Ellington) | 2'54 | 15 | TEA FOR TWO
(Youmans - Caesar) | 3'00 |
| 7 | LONGHORN BLUES
(D. Ellington - J. Hodges) | 2'51 | 16 | WHAT I'M GOTCHERE
(E. Cue) | 3'28 |
| 8 | GOOD QUEEN BESS
(J. Hodges) | 3'02 | 17 | HODGE-PODGE
(J. Hodges - D. Ellington) | 3'42 |
| 9 | THE JEEP IS JUMPING
(J. Hodges - D. Ellington) | 2'47 | 18 | JAPPA
(J. Hodges) | 3'55 |
| | | | 19 | THOUGHT FOR THE NIGHT
(V. Young) | 3'21 |
| | | | 20 | THE SHEIK OF ARABY
(Smith - Weiller - Snyder) | 3'13 |
| | | | 21 | LATINO
(J. Hodges) | 2'56 |

- (1) Duke Ellington & His Orchestra, 1943
 (2, 4-5) Duke Ellington & His Orchestra, 1945
 (3, 6) Duke Ellington & His Orchestra, 1946
 (7) Johnny Hodges & His Orchestra, 1947

- (8-9) Johnny Hodges & His Orchestra, 1951
 (10-16) Johnny Hodges & His Orchestra, 1952
 (17-18) Johnny Hodges & His Orchestra, 1952
 (19-21) Johnny Hodges & His Orchestra, 1952

Selection & Documentation : Jacques Morgantini
 Photo : X, D.R. (coll. J. Morgantini)
 Cover design : Jean Buzelin

Details inside

Jazz Archives, a label of EPM, 188, bd Voltaire - 75011 Paris

160492
 ZE1052

AAD
 COMPACT
 disc
 DIGITAL AUDIO

EPM REMASTERING
 (CEDAR System)
 and DIGITAL transfer
 by ART & SON

EPM
 musique

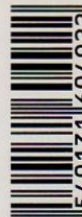
Jazz
 Archives

N° 213

EPM ONLINE
 www.epm.fr

© 1943/45/46/47/51/52
 © EPM 2003

All trademarks and logos
 are protected
 Made in France



3 540131 604922

160492

JOHNNY HODGES Vol. 2 1943/1952

213